CRITIQUE CD, événement. VALENTIN SILVESTROV : Maidan 2014, Kyiv chamber Choir – M Hobdych (1 cd ECM New series, 2016)



CRITIQUE CD, événement. VALENTIN SILVESTROV : Maidan 2014, Kyiv chamber Choir – M Hobdych (1 cd ECM New series, 2016) –

Après l'attaque des Russes contre l'Ukraine (24 fév 2022), le compositeur ukrainien **Valentin Silvestrov, 84 ans**, quitte Kyiv, la capitale, le 6 mars avec sa fille, … et une valise remplie de partitions ; il fuit ainsi sa ville natale (où il naquit en 1937) pour Berlin, rejoint après 3 jours d'un périple difficile. Depuis lors, exilé, réfugié, Silvestrov partage le sort de millions d'Ukrainiens.

Le sujet de cet enregistrement réalisé en 2016 en la Cathédrale Saint-Michel) est Maidan, formidable manifestation ukrainienne de fév 2014 (ou révolution ukrainienne) contre le parti pro russe et pour le rapprochement avec l'Union Européenne.

Silvestrov depuis lors a réalisé comme une chronique musicale portant témoignage des événements politiques qui bouleversent le destin de la nation ukrainienne depuis Maidan (dont l'annexion de la Crimée par les russes est l'une des conséquences majeures).

A chaque événement suivi à la télévision, le compositeur

répond par une composition ; il y mêle ses propres souvenirs au moment de l'exil forcé : en particulier, le motif des cloches de la Cathédrale Saint-Michel, tocsin d'alerte qui résonnait ainsi à Kiev, à l'identique quand en 1240, les Mongols faisaient le siège de la Cité. A partir du chant de la cloche, Silvestrov déduit les 4 parties de l'anthem Ukrainien auxquelles ils associent le texte de Pavlo Chubynsky. Ainsi est né ce cycle choral édifié sous le titre : « Maidan 2014 ».

Maidan 2014, noblesse, gravité, délicatesse, Valentin Sylvestrov chante le destin ukrainien

Silvestrov dont on connaît la passion pour la Bagatelle, genre musical idéalement adapté à son caractère, signe ici une pièce forte et profonde, à la fois grave et noble qui exprime tout ce qui fonde l'unité et la résilience de la nation ukrainienne. A la violence d'un destin éprouvant, les Ukrainiens ont démontré une foi collective inébranlable qui suscite l'admiration ; intelligence et sensibilité collective admirables auxquelles ils doivent principalement leur sublime résistance actuelle contre les bombes russes. Silvestov recueille l'élan patriotique et la ferveur en marche d'un peuple désormais soudé, désormais acteur et défenseur de son propre destin ; pour autant le compositeur accompagne nombre de victimes sacrifiées sur l'autel de l'horreur avérée (Lacrymosa, Holy God du cycle II ; Requiem aeternam, Agnus Dei du cycle III ; …) ; il sait aussi sublimer la formidable détermination d'un peuple qui s'est révélé à lui-même, lui

accordant les prémices des champs élyséens, visions paradisiaques suspendues, éthérées : Elegy, Prayer for Ukraine, Lullaby (cycle IV) laquelle termine le cycle choral.

Le compositeur se fait aussi poète de la fragilité, défenseur d'une culture musicale qui éblouit par sa justesse ; en accords extatiques et subtils, Silvestrov laisse envisager une toute autre constellation harmonique a contrario des déflagrations et de la barbarie destructrice. Des cathédrales d'une sérénité extatique plutôt que la dénonciation véhémente de la guerre, erreur absolue. En complément de Maidan 2014, le cd réunit plusieurs autres pièces pour choeur : Four songs, Tryptich, en particulier les deux séquences suspendues, évanescentes du Dyptych (To little Mariana, et le Psaume « The Mighty Dnieper »). Recueilli, concentré, affûté sous la direction du chef Mykola Hobdych, le Choeur de chambre de Kyiv qui a déjà chanté nombre de pièces de Silvestrov (dont un cd de musique sacrée enregistré en 2006 et 2007 pour Ecm également), convainc par sa grande cohérence sonore, son sens de la nuance ; la beauté des timbres solistes, détachés du collectif, qui brillent d'un éclat humanisé, souvent bouleversant (« Come to your senses » du Tryptich).

_____

CRITIQUE CD, événement. VALENTIN SILVESTROV : Maidan 2014, songs, Dyptich, tryptych / Kyiv chamber Choir – MykolaHobdych – Enregistré en 2016, à la Cathédrale Saint- Michel de Kyiv – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022.

_____

Valentin Silvestrov : Maidan
Kyiv Chamber Orchestra
Mykola Hobdych, direction

CD événement, annonce. STRAVINSKY : Chant funèbre, première discographique par Riccardo Chailly (1 cd Decca)

CD événement, annonce. STRAVINSKY : Chant funèbre, première par Riccardo Chailly (1 cd Decca). Couplé avec une nouvelle lecture du Sacre du printemps, **le Chant funèbre de Stravinsky est enregistré pour la première fois**, grâce à la complicité de **Riccardo Chailly** et de l'orchestre du festival de Lucerne, dont le chef italien prend les rênes peu à peu depuis la disparition de son fondateur, Claudio Abbado. La partition inédite de plus de 10 mn est le point d'orgue de ce nouveau cd édité par **Decca**. L'opus 5 a été découvert à St-Pétersbourg au printemps 2015. Composé à l'été 1908 en mémoire du maître de Stravinsky, Rimski-Korsakov (décédé en juin précédent), la partition orchestrale a vite disparu après sa création en 1909 alors que le compositeur la tenait pour son œuvre la plus aboutie sur le plan chromatique, et l'une des meilleures « après L'Oiseau de feu ». Le Chant funèbre renseigne sur le style premier de Stravinsky, sa facilité harmonique et rythmique et sa grande versatilité dans les genres et les combinaisons sonores. 5 ans après Le Chant funèbre, Stravinsky conçoit le choc prodigieux du Sacre (enregistré aussi pour le même disque).



CONTEXTE DE LA DECOUVERTE EN 2015… A l'occasion de la restauration de l'ancien bâtiment du Conservatoire de Saint-Pétersbourg, début 2015, nombre de documents ont été transférés pour permettre la réfection des salles. Parmi eux, le personnel découvre une partition (partie pour flûte, intitulée « Pogrebalnaïa pesnia » : le Chant funèbre de 1908, dans sa réalisation pour la création de 1909 au sein des concerts symphoniques russes). L'oeuvre reconstituée a été recréée officiellement le 2 décembre 2016 par Gergiev au Mariinsky.

Riccardo Chailly dans le programme édité par Decca restitue le contexte stylistique du Chant Funèbre. Il prend soin d'enregistrer les oeuvres qui précèdent, très imprégnées du style classique de Korsakov : Scherzo fantastique (1907), Feu d'artifice (1908), sans omettre le cycle pour voix et orchestre d'après Pouchkine, Le faune et la bergère (1906).

Au moment de composer le Chant funèbre, Stravinsky écrit ses plus grandes fresques orchestrales, dans un style de plus en plus direct et sauvage qui préfigure le sommet rythmique du Sacre de 1913 : L'Oiseau de feu (1909), Le Rossignol (1908-1914), Pétrouchka (1910-1911).

Déjà dans le début du Chant funèbre, la fanfare et l'harmonie grave, sombre, voire lugubre (bassons, clarinettes, trombones, tuba…) préfigure le climat inquiétant à l'amorce de L'Oiseau de feu. Chaque instrument dépose sa gerbe sur la tombe du Maître honoré, dans un crescendo à l'ampleur wagnérienne (Parsifal). L'opposition vents / cordes structure l'architecture de la partition lente et progressive. Après 106 ans d'un oubli impardonnable, la partition du Chant Funèbre est enfin ressuscitée, au concert et ici par le disque, dans ce premier enregistrement mondial, jalon désormais essentiel pour comprendre la « comète » Stravinksy, jeune génie issu du Conservatoire de Saint-Pétersbourg, et doué d'une frénésie

stylistique époustouflante.



Riccardo Chailly a enregistré en live la partition inédite pour le disque, au Festival de Lucerne 2017 (août 2017). Prochaine grande critique du cd Le Chant Funèbre et le Sacre du Printemps de Stravinsky par Riccardo Chailly dans le mg cd dvd livres de classiquenews.

CENTENAIRE GOUNOD 2018 : Philémon et Baucis à TOURS



TOURS, Opéra. GOUNOD : Philémon et Baucis. 16, 18, 20 février 2018. C'est assurément l'événement lyrique majeur de ce début d'année 2018 et le temps fort de **l'année GOUNOD 2018 (Centenaire de la naissance 1818 – 2018)**. Comme porté par les succès récents de ses précédents ouvrages Le Médecin malgré lui et Faust, Charles Gounod devenu le nouveau génie de la scène romantique française se voit invité à écrire un nouvel opus d'après La Fontaine (lui-même inspiré d'Ovide) : cela sera un opéra comique, Philémon et Baucis. Commandée en 1859, la partition originale est en 3 actes. L'Opéra de Tours et Benjamin Pionnier son directeur, ,nous en offrent, fait exceptionnelle, la version intégrale (avec réécriture de certains dialogues parlés, en particulier dans l'acte II, où une Bacchante remontée, contestataire, chauffe le choeur des bacchantes insurgés contre les dieux…). Pour le rôle de Baucis, le compositeur a pensé à Caroline

Miolan-Carvalho, – créatrice de sa Marguerite (Faust), et épouse du directeur de l'Opéra-Comique, Léon Carvalho (lequel pilote la création de Philémon au Théâtre-Lyrique).



Les librettistes Barbier et Carré reprennent quelques vers de La Fontaine, mais savent régénérer le sujet dans le sens d'un drame romantique, … faustéen même, car pour éprouver le couple des vieux sages Baucis et Philémon, ils inventent une jeunesse à l'épouse loyale et fidèle, originellement détentrice de la sagesse de Jupiter dont le couple est le protégé, et en font une coquette ardente et enivrée, d'une piquante légèreté (début du III). Baucis juvélinisée est séduite par Jupiter lui-même dans le palais où il a installé ceux qui ont su l'accueillir et le nourrir… Mais la fidélité amoureuse est la principale vertu de celle que l'on pensait plus légère. Et l'opéra est une œuvre éminemment morale.

POURQUOI ALLER VOIR ABSOLUMENT LA RECREATION DE PHILEMON ET BAUCIS à l'OPERA

DE TOURS ?



Parmi les points forts de cette oeuvre profonde et touchante par sa sincérité : – elle n'a rien de léger et burlesque comme peut l'être Offenbach au même moment et dans le même registre (opéra mythologique), **le duo « mozartien », Jupiter / Vulcain** qui rappelle celui de Don Giovanni / Leporello ; chez Gounod, Jupiter chante un air à la pulsation mozartienne (quand au I, il invite Vulcain à changer de figure), et emprunte à Faust, la figure de Méphistophelès, à la fin du I toujours, quand il chante un très bel hymne à la nuit, afin que ses protégés accueillants, Philémon et Baucis, s'endorment… Saluons aussi l'Opéra de Tours et Benjamin Pionnier de nous proposer la partition dans son intégralité, avec **le fameux acte II** : acte choral où la révolte des Bacchantes permet à Gounod de réussir un numéro pour choeur époustouflant, au caractère révolutionnaire, d'un esprit séditieux, contestataire tout à fait surprenant de la part d'un compositeur que l'on dit sage, élégant, tranquille…

TOURS, Opéra
Philémon & Baucis de Charles Gounod (1860)
3 représentations événements

Informations
Réservations

Vendredi 16 février – 20h
Dimanche 18 février – 15h
Mardi 20 février – 20h

conférence sur l'ouvrage samedi 10 février 2018, 14h30

RESERVER ICI
http://www.operadetours.fr/philemon-baucis

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.00
Contactez-nous
Billetterie
Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.fr

Opéra-comique en trois actes
Livret de Jules Barbier et Michel Carré,
basé sur la fable éponyme de Jean de la Fontaine, d'après Ovide.
Créé le 18 février 1860 au Théâtre-Lyrique à Paris

Nouvelle production
Première représentation à l'Opéra de Tours

Direction musicale : Benjamin Pionnier
Mise en scène & lumières : Julien Ostini
Décors & costumes : Bruno de Lavenère

Baucis : Norma Nahoun
Philémon : Sébastien Droy
Jupiter : Alexandre Duhamel
Vulcain : Eric Martin-Bonnet
Une Bacchante : Marion Grange

Choeur de l'Opéra de Tours
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

_____

Synopsis

ACTE I. Un soir d'orage, les pauvres Philémon et Baucis accueillent dans leur hutte misérable deux mendiants fugitifs dont personne ne veut. Les mortels démunis observent le don d'hospitalité en acueillant le dieu qui en est l'initiateur, Jupiter et Vulcain.

ACTE II. Après une entrée en matière d'une rare sensualité suspendue (Nocturne), le choeur des Bacchantes se rebelle contre les dieux, en une séquence contestataire qui remet en cause l'autorité et tous les pouvoirs… Un épisode surprenant dans l'histoire de l'opéra et aussi dans la carrière lyrique de Gounod…

ACTE III. Pour les remercier d'avoir été charitablesACTE III.

Pour les remercier d'avoir été charitables, Jupiter installe les deux humains redevenus jeunes dans un palais fastueux où Baucis se laisse séduire par Jupiter. Mais promettant au Dieu de se donner à lui s'il consent à exaucer un seul de ses voeux, Baucis lui demande de lui restituer ses cheveux gris, certaine qu'elle retrouvera ainsi le seul être qu'elle aime vraiment Philémon. Admirateur de cette constance, Jupiter laisse Baucis à Philémon, tout en leur laissant la jeunesse…

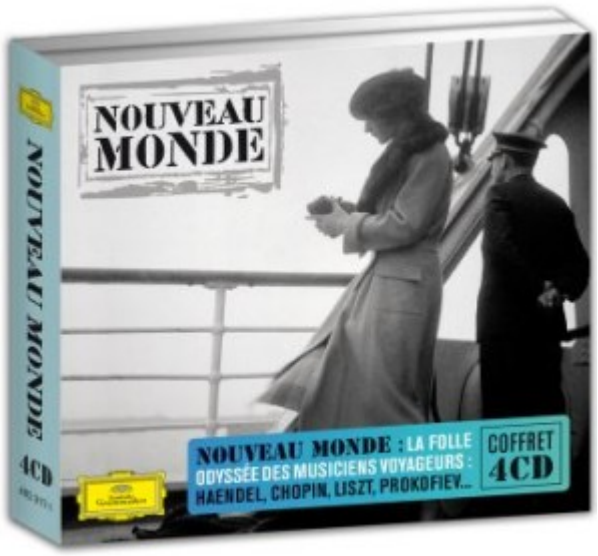


Musicalement Gounod sait revitaliser la couleur antique selon la sensibilité romantique pour le timbre et les nuances évocatrices (le triangle dès l'ouverture « attique », indiquant les clochettes des troupeaux et les cymbales grecques, comme le hautbois solo convoque l'esprit des bois primitifs…). A ceux qui l'ont trouvé souvent trop polissé, idéaliste, « classique », Gounod sait exploiter la veine populaire et volontiers « gaillarde » en particulier dans les couplets de Vulcain (« Au bruit des lourds marteaux d'airain »), personnage amer et laid (en mari trompé car sa femme Vénus aime Mars) qui contraste évidemment avec délice avec la noblesse de son patron, Jupiter. D'ailleurs ces deux là fonctionnent comme le duo palpitant, pimenté Don Giovanni / Leporello.
L'entracte et la prélude (Allegro moderato en sol mineur) qui amène au II, révèle ce sens de la couleur (harmonies subtiles) dont a le secret l'orchestrateur Gounod. Puis pour caractériser la Baucis, enivrée par sa propre jeunesse retrouvée, le compositeur n'hésite pas à citer l'esprit de Weber (Agathe dans Der Freischutz / ariette : « Philémon m'aimerait encore…) ; le duo qui suit entre les deux amants comblés par Jupiter (duo n°11 : « Philémon !) rappelle évidemment les plus duos de Romé et Juliette à venir, extase, tendresse, ivresse angélique qui affirme le génie amoureux et

voluptueux de Gounod. Jamais en reste d'une culture lyrique savamment recyclée, Gounod cite encore Mozart dans le duo de séduction entre Jupiter et Baucis, à la façon de Don Giovanni / Zerlina : « Relevez-vous, andante non troppo, n°14).
D'une intelligence poétique qui sait régénérer l'enseignement de la fable baroque léguée par La Fontaine, Gounod se montre particulièrement inspiré à l'orchestre : rond, tendre, suave, raffiné. Berlioz qui s'apprête en 1860 (création de Pilémon au Théâtre-Lyrique) à composer Béatrice et Bénédicte, loue chez Gounod, la simplicité et la vérité de sa partition. Bien éloigné des brumes superfétatoires du Wagner de Lohengrin et Tannhäuser. Berlioz souligne la sensibilité de Gounod (regrettant a contrario des autres critiques précédemment explicitées, la rudesse archaïque et un peu vulgaire du personnage repoussoir de Vulcain, si éloigné de la tendresse élégiaque du couple amoureux ici sublimé).

+ d'infos sur le CENTENAIRE GOUNOD 1818 – 2018 : http://www.classiquenews.com/anniversaires-2018-couperin-gounod-debussy-bernstein/

Coffret cd, annonce. NOUVEAU MONDE (Deutsche Grammophon, Decca)



Coffret cd, annonce. NOUVEAU MONDE (4 cd – Deutsche Grammophon, Decca)… Universal se cale à l'actualité nantaise et profite de la thématique de la nouvelle édition de la Folle Journée (« le Nouveau Monde ») pour éditer un coffret opportun de 4 cd sur le même thème. A l'honneur les compositeurs déracinés, expatriés qui ont vécu, éprouvé ou sublimé, l'expérience de l'éloignement et du déracinement. Ainsi on mesure combien les plus grands génies de la musique sont aussi des voyageurs doués d'une mobilité particulièrement créatrice et féconde… Voyez Haendel à Londres (à travers ses Feux d'artifice royaux) ou encore Telemann à Paris (Musique de table) : voilà pour le programme du cd 1.

Le plus romantique des polonais, ou le plus français des pianistes de Pologne, soit Frédéric Chopin occupe tout le cd 2 (Nocturnes).

Le cd 3 offre l'écoute à Liszt en Italie (Années de Pèlerinage, 2è année, Italie) puis Dvorak aux Etats-Unis où le compositeur symphoniste crée sa bien nommée en l'occurrence, « Symphonie du Nouveau Monde ».

Enfin le cd 4 évoque les cas des compositeurs du XXè, tous marqués par la barbarie de la guerre : Rachmaninov aux USA (Rhapsodie sur un thème de Paganini), Bartok également aux Etats-Unis (à travers son Concerto pour orchestre), enfin Prokofiev à … Paris (Concerto pour piano n°3). L'exil, la mise en à distance, imposés ou recherchés s'incarnent ici en plusieurs destins et dans plusieurs partitions, toutes, au souffle irrésistible. Programme éclectique mais convaincant.

_____

Coffret cd, annonce. NOUVEAU MONDE (Deutsche Grammophon, Decca). Haendel, Telemann, Chopin, LIszt, Dvorak, Rachmaninov, Bartok, Prokofiev : « la folle odyssée des musiciens voyageurs » (4 cd, en liaison avec la 24è édition de La Folle Journée 2018 à Nantes).

A LILLE, le Concerto pour serpent de Benjamin Attahir



LILLE, ONL : B. ATTAHIR, Concerto pour serpent, le 26 janvier 2018. Concert étonnant, ce vendredi 26 janvier à Lille, avec la création de la nouvelle partition orchestrale et concertante du jeune compositeur en résidence au sein de l'ONL, Orchestre national de Lille, **Benjamin Attahir**. Sa partition inédite : « **ADH-DHOHR » pour serpent et orchestre** fait l'événement du programme, aux côtés des Viennois classique et romantique : Haydn (Symphonie n°7 « Le Midi ») et Beethoven (et son explosive Symphonie n°5). Programme plein de faste et d'énergie symphoniques, où perce aussi la double culture, orientale, européenne de Benjamin Attahir qui avant le concert de 20h, explique à 18h45 (rencontre conférence « les instruments de musique étonnants » avec le compositeur et le soliste, joueur de serpent, Patrick Wibart), le pourquoi de cette nouvelle oeuvre qui sollicite et exploite toutes les

ressources expressives et poétiques d’un instruments oublié, méconnu, le serpent, très usité à l’âge baroque, remarquable par sa forme serpentine comme son timbre grave et coloré. VOIR notre reportage vidéo exclusif sur l’instrument le SERPENT (pour mieux connaître son timbre, et la spécificité sonore de son usage au XVIIè français, … à Versailles par exemple). Pour Attahir, le serpent ressuscite certes le son baroque mais au delà un goût sûr expérimental pour la couleur, – élément fondamental qui au coeur de son travail permet aussi de renouveler l’écriture orchestrale.

_____

Haydn
Symphonie n°7 “Le Midi”

Attahir
Adh-dhohr, pour serpent et orchestre
(Création / co-commande de l’Orchestre National de Lille et de l’Orchestre de Chambre d’Auvergne)
Serpent : **Patrick Wibart**

Beethoven
Symphonie n°5
Direction : **Alexandre Bloch**

Avec le soutien de la Sacem
Il suffit des quatre syllabes “Pom Pom Pom Pom” pour qu’on entende le début de la Symphonie n°5 de Beethoven. Mais réduire ce chef-d’oeuvre à ce célèbre “coup du destin”, serait mettre dans l’ombre la maîtrise d’un compositeur au sommet de ses moyens. En première partie de ce concert, le classicisme et la douceur élégante de la Symphonie n°7 de Haydn, Le Midi, extraite du cycle des Symphonies de la journée, précéderont une captivante création pour serpent, intrigant instrument

de cuivre d’origine médiévale, de Benjamin Attahir, jeune compositeur français en résidence à l’Orchestre.

vendredi 26 janvier, 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

En région
jeudi 25 janvier, 20h
Boulogne-sur-Mer – Théâtre

samedi 27 janvier, 20h
Soissons – Cité de la Musique et de la Danse
Pas de billetterie ONL / billetterie extérieure

RESERVER
http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/la-cinquieme-de-beethoven/

Autour du concert
18h45
Leçon de musique
présentée par Benjamin Attahir
avec la participation du soliste
“Les instruments de musique étonnants”
(entrée libre, muni d’un billet du concert)

_____



Benjamin Attahir, compositeur en résidence au sein de l’Orchestre National de Lille (DR)

LIVRE événement, annonce. PHILIPPE CASSARD : Claude Debussy (Actes Sud)

LIVRE événement, annonce. PHILIPPE CASSARD : Claude Debussy (Actes Sud). ESSAI DU PIANISTE… Après un essai sur Franz Schubert (et la question insoluble de l’errance et de la mélancolie suspendue – source de toute inspiration chez le

Wanderer), le pianiste Philippe Cassard se penche sur un auteur dont il connaît en expert et remarquable interprète, le mystère voluptueux : **CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)** ; car l'art de **Debussy** n'est-il pas d'exprimer l'inexprimable … en une soie ou une féerie sonore, à la fois ondoyante, ondulante et aussi claire et transparente ? Pour toujours l'énigme de son seul opéra *Pelléas et Mélisande* de 1902 s'impose à tous les mélomanes, musicologues, néophytes, curieux… tel un ovni inclassable, au sens multiple, caché, inacessible. Mais le propre des chefs d'oeuvre nés du génie humain, n'est-il pas de nous questionner toujours, irréductibles à toute explication linéaire ?
Pour le Centenaire Debussy 2018, Philippe Cassard apporte dans un texte argumenté et pensé, enrichi par l'expérience du pianiste interprète, son propre témoignage face au mystère Debussy. Il en éclaire plusieurs facettes, certaines parmi les moins attendues, dévoilant cette proximité heureuse et régulière qui compose un compagnonnage unique à ce jour.
Digressions biographiques (où comptent ses relations avec le gent féminine), analyse de l'oeuvre, commentaires des partitions clés, dont beaucoup d'éclairages passionnants sur les opus pour le clavier (piano seul, mélodies, transcriptions…), l'ouvrage s'annonce telle « une succession pointilliste de courts chapitres, donnant le point de vue de l'interprète : souvenirs et impressions rassemblés de près de cinquante ans de compagnonnage avec Claude Debussy. Il éclaire l'auteur de Pelléas et Mélisande d'une lumière inédite, et très intimiste. » Simultanément Universal annonce la réédition de l'intégrale Debussy par Philippe Cassard.

L'ouvrage est enrichi d'un index, de repères bibliographiques et d'une discographie.

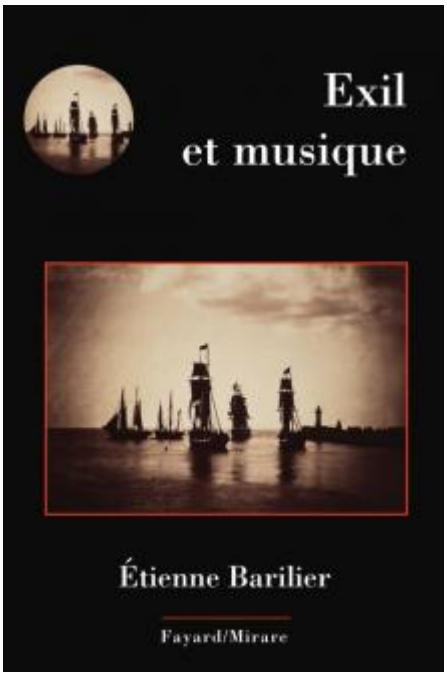
———————-

LIVRE événement, annonce. PHILIPPE CASSARD : Claude Debussy (éditions **ACTES SUD** – Format : 10 x 19 cm / 152 pages / ouvrage broché / 15 euros – Parution en librairie le 7 février 2018 . LIVRE élu « **CLIC** » **de CLASSIQUENEWS** de février 2018. Grande critique le jour de la parution : le 7 février 2018.

CONCERTS DE PHILIPPE CASSARD :
Récitals Debussy
Le 6 mars au Théâtre de Poissy,
Le 11 mars à Grimaud (Var),
Le 13 mars à l'Auditorium des Anciens Abattoirs (Toulouse),
Le 23 mars à Saint-Germain-en-Laye,
Le 7 avril à l'Auditorium de Dijon,
Le 13 avril à Mougins,
Le 16 avril au Théâtre du Capitole (Toulouse),
Le 28 avril à La Monnaie de Bruxelles,
Le 17 mai au Musée d'Orsay (Paris)
Le 20 juillet au Festival de Nohant….

Retrouvez toutes les actualités de Philippe Cassard :
www.philippecassard.com

LIVRE, annonce. Etienne Barilier : Exil et Musique (Éditions Fayard)



LIVRE, annonce. Etienne Barilier : Exil et Musique. La musique dans l'exil, et la musique de l'exil. En réalité, l'auteur, écho littéraire au thème de la Folle Journée nantaise 2018, analyse les différentes facettes de l'exil vécu par les compositeurs à travers l'histoire. Exil contraint mais sublimé (passionnantes pages dédiées au génie américain de Kurt Weil) et du jeune prodige Korngold), éloignement nourrissant un tiraillement progressif et viscéral (Schönberg), parcours en mobilité perpétuelle qui fait de l'exil une situation apatride cosmopolite (comme Liszt et… surtout Stravinsky). L'exil peut donc être contraint, ou a fortiori vécu en une expérience imprévu à la fin de l'existence, tel Prokofiev qui après avoir vécu 20 ans en Europe, « découvre » sa mère patrie russe, en fin de carrière…
Bouleversante, l'évocation des jeunes musiciens et compositeurs de Terezin, lieu conçu par Hitler et sa propagande ignoble où les enfants et les compositeurs et musiciens juifs, pourtant parqués, jouent et partagent l'idéal musical, croyant être ainsi « préservés », avant de TOUS, être assassinés, cyniquement, dans les fours à gaz. Il n'est pas de déracinement, d'exil contraint, forcé plus abject… sommet absolu de la barbarie organisée. Les pages sont aussi bouleversantes que le sujet donne envie de vomir.

En êtres du déracinement et de l'éloignement imposé, paraissent aussi Chopin, Rachmaninov ou Bartok… que l'exil et la mise à distance stimulent sur le plan artistique; ailleurs, « Un exil intérieur peut être contraignant jusqu'à la mort (Chostakovitch, Weinberg, Feinberg)… ». Les expériences relevées, commentées, analysées (comme celle de Wagner qui passe la Suisse…) témoignent de la diversité des sensibilités. Chacune ayant ses propres ferments réactifs permettant de

vivre l'éloignement, qu'il soit accepté, et décidé, ou contraint, forcé, perpétuel. L'ampleur du regard et la diversité des expériences artistiques ici présentés fondent le haut intérêt de ce texte … passionnant. CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2018.

_____

LIVRE, annonce. Etienne Barilier : Exil et Musique (Éditions Fayard) – parution : le 17 janvier 2018). EAN : 9782213705576 / EAN numérique : 9782213707327 – Code article : 1530744 / 224pages – Format : 120 x 185 mm – Prix imprimé : 15.00 € / Prix numérique : 10.99 € – CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2018

LIVRE, annonce. Gilles Cantagrel : L'œuvre instrumentale de Jean-Sébastien Bach (Buchet-Chastel)



LIVRE, annonce. Gilles Cantagrel : L'œuvre instrumentale de Jean-Sébastien Bach (Buchet-Chastel). Après Les Cantates (2010) et les Passions, Messes et Motets (2011), l'auteur fait paraître ainsi le dernier volume d'analyses dédié à la musique exclusivement instrumentale de Jean-Sébastien Bach. En parfait connaisseur des possibilités de chaque instrument à son époque, Jean-Sébastien Bach conçoit une sorte d'encyclopédie musicale, spécifiquement instrumentale qui s'appuie sur une exploitation juste et raisonnée des possibilités expressives et techniques de chaque instrument. Organiste virtuose, JS Bach savait écrire et composer pour l'instrument, participant à la fabrication des orgues de son époque, dialoguant aussi avec les facteurs et les luthiers. Chaque partition qu'il nous a laissé, manifeste une connaissance particulière de chaque famille d'instruments ; mais son génie dépasse aussi la seule question du timbre spécifique et de l'organologie car son univers musical atteint une abstraction qui dépasse le fait même de la pratique et de l'identité instrumentale. L'auteur analyse la pensée de Jean-Sébastien Bach dans sa culture instrumentale et son ambition esthétique universaliste. Après une introduction générale, l'ouvrage présente les œuvres pour orgue, les pour clavecin, instrument seul (luth, violon, violoncelle, flûte), la musique de chambre, la musique concertante et pour ensemble, les canons.
La lecture permet une traversée dans un monde sonore parmi les plus complexes et curieusement les mieux accessibles de la musique baroque.

LIVRE, annonce. Gilles Cantagrel : L'œuvre instrumentale de Jean-Sébastien Bach (**Buchet – Chastel**) – parution : le 11

janvier 2018.

Anniversaires 2018 : Couperin, Gounod, Debussy, Bernstein…

Les compositeurs à l'honneur en 2018 : les anniversaires et célébrations 2018. Retrouvez ici les compositeurs qui en 2018 seront mis à l'honneur : centenaires **Bernstein** et **Debussy**, anniversaires **Gounod**, **François Couperin…**



François Couperin : né le 10 novembre 1668, aurait eu **350 ans**, en ce mois de novembre 2018. Le jeune garçon baptisé à Saint-Gervais (Paris) est d'emblée destiné à la musique car il est l'enfant d'une véritable dynastie de compositeurs, son père Charles est le plus jeune frère de l'illustre Louis. Les deux sont clavecinistes et… titulaires de l'église Saint-Gervais. Orphelin, François reçoit la formation de Richard de Lalande, grâce auquel il ne tarde pas, au regard de ses qualités au clavier, de rejoindre la Cour de Louis XIV. Il devient organiste par quart de la Chapelle royale de Versailles. Alors que sa virtuosité au clavecin éblouit tout le milieu musical, il n'obtient pas la charge de claveciniste du roi, en faveur du fils de d'Angelbert qui en hérite, sans posséder la maîtrise de Couperin. Tempérament solitaire et réfléchin peu mondain, François Couperin cultive une réputation de compositeur austère, en réalité doué d'une sensibilité pour l'orchestration et le timbre, qui en préfigurant Rameau, touche à la grâce. Jamais le raffinement

et la virtuosité ne sacrifie la profondeur et la poésie élégiaque. Parmi ses oeuvres les plus abouties : quelques messes pour orgue, les Leçons de Ténèbres pour le Mercredi Saint, les sonates, les pièces pour la viole de gambe et surtout les Concerts royaux où il ambitionne selon une pensée universaliste qui montre la mesure de son génie synthétique, de réunir les goûts français et italiens… Compositeur et penseur, Couperin est un théoricien cependant doué de sensualité. En témoigne son œuvre principale, pour le clavecin : soit quatre livres publiés entre 1707 et 1730 qui en font le génie de l'instrument au XVIIIè (avant Rameau) ; d'autant que son traité l'Art de toucher le clavecin (1716) rassemble toute la connaissance la plus affûtée sur le clavier au XVIIIè (esthétique, pratique, organologie, ….).

1 cd : Les Concerts Royaux par Jordi Savall (Alia Vox)
https://www.alia-vox.com/en/catalogue/francois-couperin-les-concerts-royaux/

1 Ensemble : Les Timbres enregistrent les Concerts Royaux
http://www.classiquenews.com/cd-ils-enregistrent-les-timbres-jouent-les-concerts-royaux-de-couperin/

_____



Charles Gounod (1818 – 1893) : 2018 marque donc le **centenaire de la naissance de Charles Gounod** (17 juin 2018 précisément), célèbre à juste titre pour ses deux chefs d'oeuvres lyriques et romantiques : Faust et surtout Roméo et Juliette (1867) dont les duos extatiques atteignent un sommet jamais égalé du genre romantique suave et extatique. Elève de sa mère, professeur de piano, le jeune Charles suit la classe d'harmonie de Reicha (comme Berlioz), au Conservatoire de Paris. Il remporte le Prix de Rome 1839 grâce à sa cantate Fernand qui dévoile déjà un tempérament lyrique et dramatique de premier plan. A Rome, le peintre Blanchard autre académicien de la Villa Medicis, portraiture celui qui reçoit en Italie le choc de… Palestrina (1841). Croyant et même pratiquant fervent, Gounod écoute les sermons de Lacordaire à Notre-Dame, mais la Révolution de 1848 efface ses velléités sacerdotales. Sa carrière opératique débute avec Sapho (1851), conçu avec la coopération de la cantatrice vedette Pauline Viardot. Suivent Le Médecin malgré lui d'après Molière (1858), Faust (1859 qui suscite un triomphe important), Philémon et Baucis (1860), enfin Roméo et Juliette qui en 1867, créé pour l'Expo Universelle, demeure un succès considérable. En 1870, fuyant la guerre et ses atrocités, Gounod se réfugie en Angleterre où il a une liaison avec la cantatrice Georgina Weldon. Il compose deux drames historiques : Les deux Reines de France (1872) puis Jeanne d'Arc (1873), sujets éminemment patriotes. Dans la dernière partie de sa vie, revenu à Paris en 1874, Gounod se passionne surtout pour la musique religieuse. Il meurt en composant son dernier Requiem, le 18 octobre 1893. Le

compositeur est inhumé au cimetière d'Auteuil après une cérémonie funéraire à la Madeleine où jouent Saint-Saëns (orgue) et Fauré (pilotant la Maîtrise). Les portrait de Gounod souligne le travailleur sérieux, un rien austère dans sa mise, dont la sincérité du métier assure la réussite de ses deux opéras les mieux accueillis, Faust et Roméo et Juliette, deux sommets de l'opéra romantique français. Après Ambroise Thomas, avant Bizet.

1 dvd : Faust avec Jonas Kaufmann (Decca)
http://www.classiquenews.com/dvd-gounod-faust-nezet-seguin-kaufmann-2011/

1 production : Faust à l'Opéra Bastille en octobre 2011 : lire notre compte rendu :
http://www.classiquenews.com/paris-opra-bastille-le-4-octobre-2011-gounod-faust-roberto-alagna-paul-gay-inva-mula-alain-altinoglu-direction-jl-martinoty-mise-en-scne/

_____



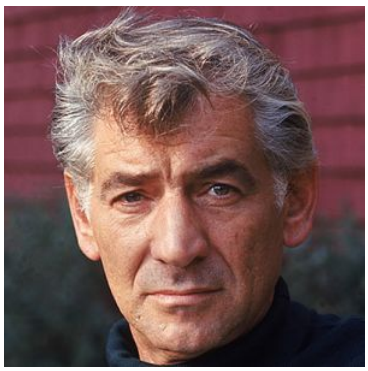
Claude Debussy (né en août 1862) est décédé le 25 mars 1918 : 2018 marque donc le centenaire de sa mort. Le peintre Marcel Baschet fixe les traits d'un jeune compositeur sûr de lui (1884). Le jeune pianiste est engagée par Nadejda von Meck, veuve richissime et protectrice de Tchaikovski pour jouer les oeuvres que la riche mélomane aimait écouter avec ses enfants pendant sa résidence d'été. D'abord wagnérien en 1889 (à l'époque où Franck créée sa sublime Symphonie en ré), Debussy compose en 1894 Prélude à

l'Après midi d'un Faune : à 32 ans, il s'impose tel, avant le Stravinsky du Sacre du printemps de 1913, l'apôtre de la modernité et le champion de l'avant garde. Inspiré par l'activité intérieure, étranger à toute structure manifeste comme à toute abstraction conceptuelle, Debussy cultive et tisse une langue musicale nouvelle qui saisit par sa continuité ondoyante, une écriture à la sensualité mystérieuse qui cultive la couleur et le timbre, modulant ses harmonies de façon continue, en un flux organique d'une rare volupté. Il laisse une abondante littérature pour piano (la plus importante avec celle de Fauré) ; il renouvelle la langue symphonique française avec Jeux, La Mer…, et parvient dans Pelléas et Mélisande de 1902 à renouveler fondamentalement l'opéra français post romantique, alors dans l'impasse du wagnérisme.

1 coffret cd événement : The complete works (33 cd WARNER classics)

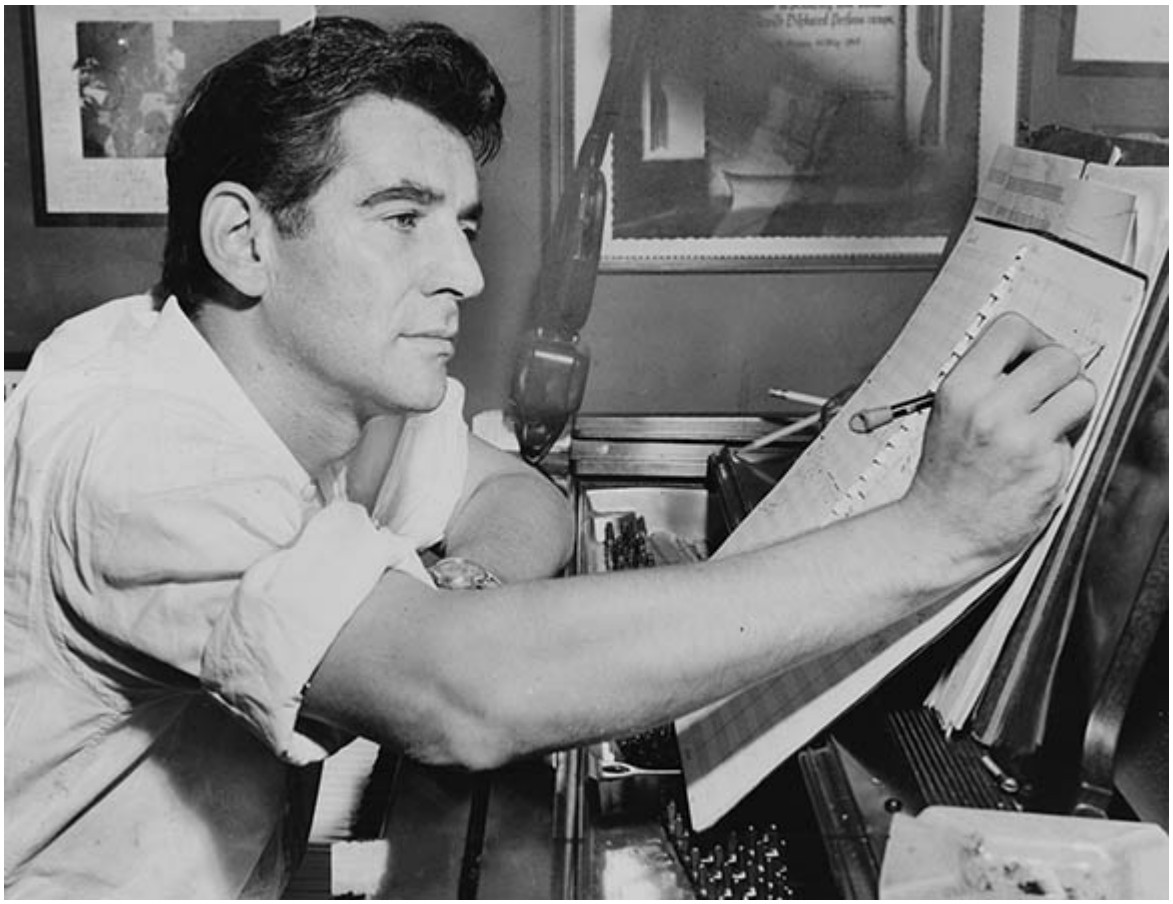
_____

LEONARD BERNSTEIN, le centenaire événement



Leonard Bersntein (1918 – 1990) fait partie des rares compositeurs capables de diriger les oeuvres d'autres créateurs. En ce sens, prolongeant l'engagement du chef Bruno Walter (également juif), Bernstein le chef défend et affirme le génie symphonique de Gustav Mahler dont il permet une juste évaluation des 9 opus orchestraux : piliers d'un cycle symphonique majeur au XXè. **Né le 25 août 1918, Leonard Bernstein aurait eu 100 ans en août 2018**. Baguette

généreuse, passionnée, animée souvent d'une ivresse dansante proche de la transe, Bernstein a le génie des mélodies et du rythme : ce qui lui permet de briller dans le genre de la comédie musicale dont il renouvelle la langue dans les années 1950, alors qu'il est un trentenaire flamboyant qui semble posséder tous les dons d'un musicien de génie. West Side Story marque l'excellence d'une inspiration qui semble facile mais est aussi traversé par un pessimisme sombre et noir (1957). Du reste la nouvelle estimation de son oeuvre tend à détecter cette profondeur parfois dépressive dont on pensait qu'il était totalement étranger. La carrière du maestro enrichit celle du créateur confronté aux défis des genres : musiques de films, musique de scène et opéras, comédies musicales à Broadway, musique de chambre, piano, musique chorale et aussi musique sacrée (dont la fameuse Mass qui est une partition inclassable, inspirée du blues-gospel dont l'interrogation sur la forme la relie aux autres oeuvres clés).

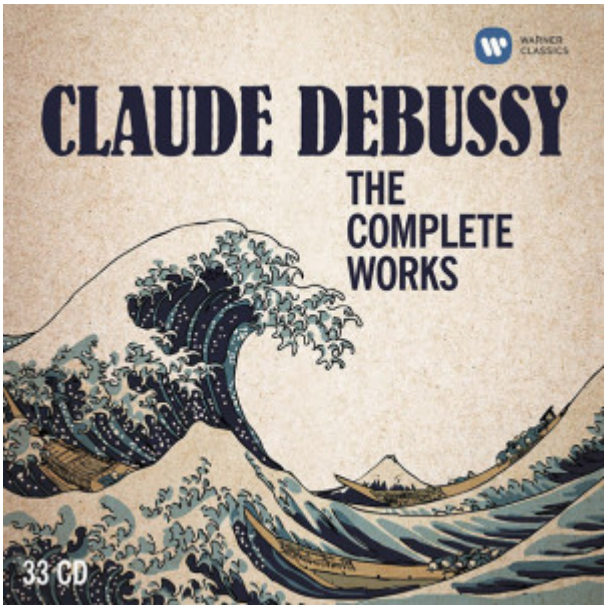


Bernstein jeune se forme à la direction auprès de Fritz Reiner et Kousevitsky (qui n'a jamais compris le génie de compositeur de son protégé, regrettant même qu'il se gâche dans la comédie musicale), et aussi Bruno Walter qu'il remplace au pied levé en 1943, à la tête de l'orchestre q'uil va marqué de son empreinte : le Philharmonique de New York. Il en sera directeur musical de 1958 à 1969. Le musicien est aussi amateur de littérature et de poésie (titulaire d'une chaire de poésie à Harvard). C'est un penseur sensible, d'une rare culture qui lui permet d'inscrire l'acte musical (diriger, composer) dans un questionnement qui favorise l'analyse et la transmission : Bernstein fut un brillant pédagogue, diffusant l'explication du classique à la télé grâce à des cycles d'émissions populaires : *Inside Pop – The Rock Revolution*, documentaires sur les genres pop-rock, produit par la CBS. Puis en 1973, il présente pour la télévision six conférences, les *Norton Lectures,* depuis l'Université Harvard. Très habitée, ses lectures comme chef convainquent particulièrement au service de Sibelius, Mahler, Beethoven, Brahms, Chostakovitch dont il exprime l'élan organique primordial.

_____

Tout au long de l'année, classiquenews développera un dossier pour chacun des compositeurs à l'honneur en 2018 : concerts événements, cd, dvd, livres à ne pas manquer seront mentionnés, présentés, analysés…

CD, coffret événement, annonce. CLAUDE DEBUSSY : The complete works / intégrale (33 cd WARNER classics)



CD, coffret événement, annonce. CLAUDE DEBUSSY : The complete works / intégrale (33 cd WARNER classics) – Pour le centenaire Debussy en 2018, WARNER classics réunit un ensemble de bandes de provenances diverses dont le corpus ainsi constitué compose une intégrale exemplaire. Les 33 cd de ce corpus Debussy (Complete works box set 33 cd Debussy 2018) permettent un tour d'horizon d'une oeuvre féconde, qui a su traiter tous les genres : piano, musique de chambre, mélodies, symphonique, opéras et pièces lyriques… Les partitions pour piano seul (cd 1 à 6), pour quatre mains (cd 7 à 8), pour 2 pianos (9, 10 et 11) ; la musique de chambre (cd 12 et 13) ; surtout l'oeuvre orchestrale (cd 14 à 18) ; les mélodies (« songs » : cd 19 à 23) ; les oeuvres chorales (cd 23, 24 et 25 dont Le Gladiateur, La demoiselle élue, L'enfant prodigue, Trois chansons de Charles d'Orléans) ; les oeuvres lyriques (cd 26 à 32 dont Pelléas version Armin Jordan avec Eric Tapy et Rachel Yakar ; Diane au bois, Rodrigue et Chimène version Kent Nagano ; Le Roi Lear et La Chute de la maison Usher, Le Martyre de Saint Sébastien version André Cluytens) illustrent l'étendue des champs prospectés par Claude.



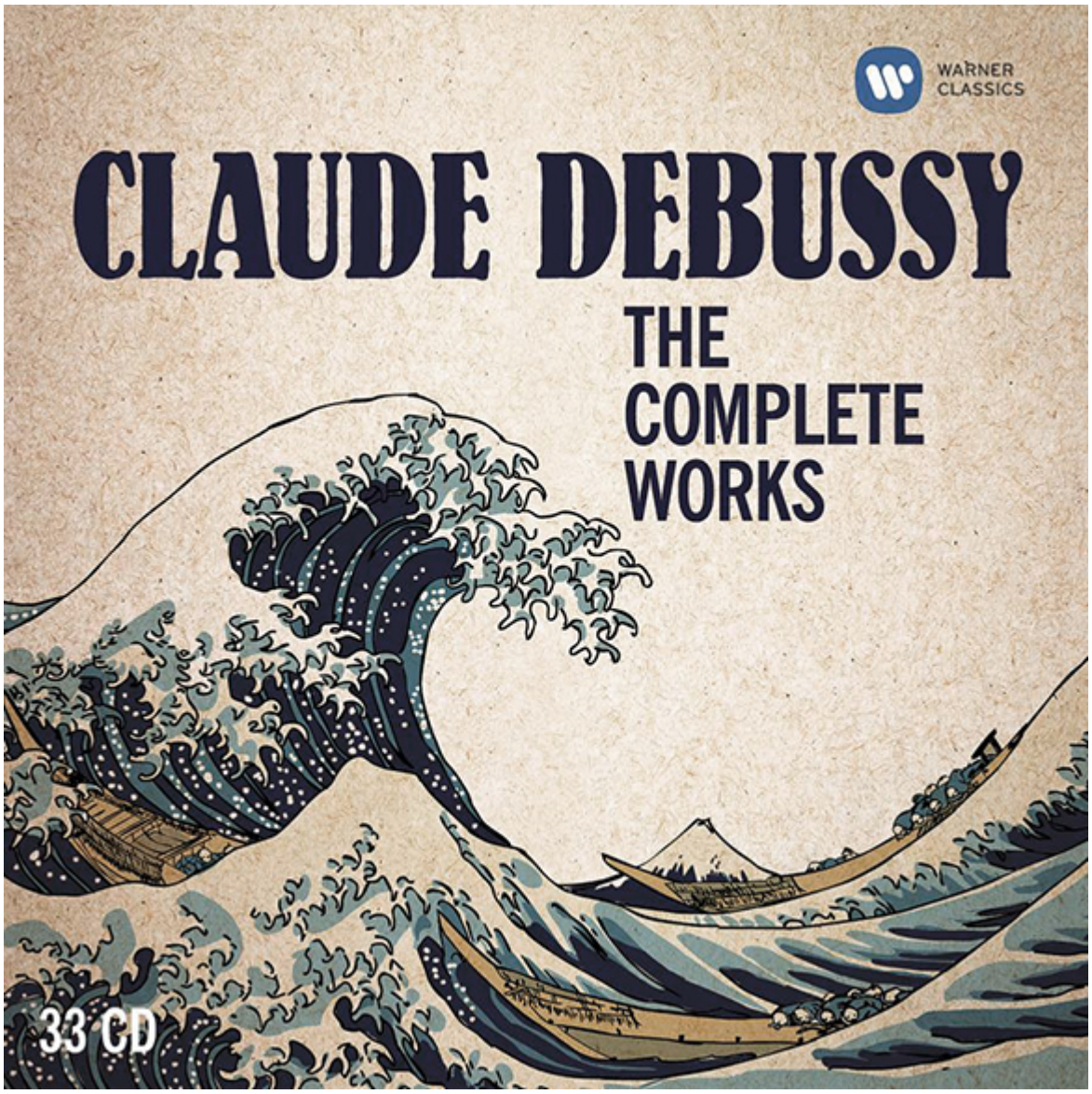
Le dernier cd (33) permet d'écouter Debussy lui-même, interprète de ses propres oeuvres (en 1904 et 1913) dont Les Préludes du Premier Livre (1909-1910), Children's corner, La Plus que lente, sans omettre les Ariettes oubliées d'après Paul Verlaine, par la soprano Marie Garden, la créatrice du rôle de Mélisande… D'ailleurs, la scène de l'acte III (« Mes longs cheveux descendent…) est également chantée par Marie Garden. Et tout un monde surgit alors, celui de l'époque de Debussy au temps de Pelléas. L'intérêt du coffret est multiple. La premier séquence regroupant les oeuvres pour piano, concerne aussi par exemple la question captivante des transcriptions… celles de Debussy pour le piano, d'après les oeuvres originales de Schumann par exemple, d'après Tchaikovski (Le lac des cygnes à 4 mains), en particulier d'après Wagner (ouverture du Vaisseau fantôme / der Fliegende Holländer, transcription de 1889, alors en plein essor du wagnérisme en France)… ou d'après Saint-Saëns (Introduction et capriccioso, Symphonie n°2 (1890)… Ou bien celles des oeuvres de Debussy conçues par d'autres compositeurs (6 sections extraites du Martyre de Saint Sébastien, La mer, Images pour orchestre… élaborées par André Caplet ; Nocturnes – triptyque symphonique transcris ici par Maurice Ravel pour 2 pianos…), ou bien les transcriptions pour deux pianos de Debussy à partir de ses oeuvres orchestrales : Symphonie en si mineur, La Mer, Prélude à l'après-midi d'un faune…

Sur le plan musicologique, les révélations pleuvent aussi ; soulignant les apports de ce coffret événement : au rayon des « premières discographiques », distinguons d'autres perles telles la Chanson des brises de 1882 (manuscrit découvert récemment) ; Diane au bois (1885), le début de La chute de la maison Usher tel que l'a voulu Debussy en 1916 ; … A l'appui

des nombreuses oeuvres ainsi restituées, un très intéressant texte commandé pour l'occasion rétablit la vie du compositeur, la genèse de ses principales partitions, les séquences chronologiques d'un génie de la modernité française… COFFRET événement.

_____

CD, coffret événement, annonce. CLAUDE DEBUSSY : The complete works / intégrale des oeuvres pour piano, musique de chambre, orchestre, chorales, lyriques (33 cd WARNER classics). **CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2018** – coffret majeur de l'année Debussy 2018.


WARNER
CLASSICS
CLAUDE DEBUSSY
THE
COMPLETE
WORKS
33 CD